

énééo FOCUS

OCTOBRE 2016

Esprit critique es-tu là ?

THÈMES

Éducation permanente

Esprit critique

Déterminismes

Développement personnel

À DÉCOUVRIR DANS CETTE ANALYSE

Une fois l'âge de la sagesse atteint, à quoi sert-il de développer notre esprit critique, et est-ce encore possible ? Et si les modèles familiaux dont nous avons hérité nous ont toujours empêchés d'avoir du sens critique, comment faire ? Et finalement qu'est-ce que l'esprit critique ? Autant de questions auxquelles nous allons tenter de répondre dans cet Énéo Focus.

QUESTIONS POUR LANCER ET/OU PROLONGER LA RÉFLEXION

Comment développer son esprit critique ?

L'avancée en âge empêche-t-elle de développer un esprit critique ?

Comment mettre en place des méthodes de développement de la pensée critique en maison de repos ?

ESPRIT CRITIQUE ES-TU LÀ ?

« Aujourd'hui plus que jamais on a besoin de citoyens capables de faire le tri dans les informations et d'effectuer des choix pertinents » (Meirieux P., dans de Vecchi, 2016).

Peut-on développer son esprit critique même après 50 ans, alors que nous pensons que le poids de nos héritages et les déterminismes sociaux nous enferment, et que nous n'y pourrions plus rien ?

Toutes les références en pédagogie qui traitent de l'esprit critique s'attachent à la période de l'enfance, période de la vie où l'éducation parentale et l'éducation scolaire visent à former les citoyens de demain. Est-ce à dire qu'une fois l'âge adulte atteint, nous ne devons plus nous former à éveiller notre sens critique ? Assurément non ! Mais une fois l'âge de la sagesse atteint, à quoi sert-il de développer notre esprit critique, est-ce encore possible ? Et si les modèles familiaux dont nous avons hérité nous ont toujours empêchés d'avoir du sens critique, comment faire ? Et finalement qu'est-ce que l'esprit critique ? Autant de questions auxquelles nous allons tenter de répondre.

L'*empowerment* est le fait de donner plus de pouvoir de penser, de dire et d'agir aux individus ou aux groupes sociaux, dans le but de transformer les conditions sociales, économiques, politiques ou écologiques qu'ils subissent.

Le sujet nous semble d'autant plus important que la notion d'esprit critique est généralement abordée dans l'enseignement, mais très peu dans la formation continue, et encore moins une fois la « vie active » passée, et malheureusement plus du tout dans les dernières années de la vie passées en institution. Or, si l'on entend favoriser « l'empowerment » des aînés, il faudra commencer par travailler sur l'esprit critique.

Qu'est-ce que l'esprit critique ?

Commençons par décomposer l'expression¹ :

- Que signifie le terme « critique » ? Il s'agit d'une tendance à porter son attention sur les erreurs et les défauts d'une situation en s'appuyant sur une évaluation et un jugement prudent.
- L'*esprit* (ou l'esprit d'analyse) implique une investigation des composantes d'un tout et des relations qui existent entre elles. Il s'agit de chercher l'ensemble des éléments qui composent une situation, une entité et de comprendre comment ils sont liés.

Ainsi, l'esprit critique est une forme d'intelligence qui aide à produire des conclusions indépendantes et légitimes sur une expérience vécue. Autrement dit, il s'agit d'une posture intellectuelle, d'une manière d'analyser son expérience et de développer un jugement objectif sur celle-ci. Cela nécessite à la fois de dépasser la simple description des choses et de s'affranchir de nos déterminismes. Nous y reviendrons dans la suite de ce Focus.

L'esprit critique repose sur une tradition philosophique chère à René Descartes, le *cartésianisme*, qui consiste à prendre une posture de doute en mettant à l'épreuve les opinions afin de parvenir à une vérité

¹ University of Bradford, « Critical Analysis - So what does that REALLY mean? », *Academic Skills Advice service*. En ligne: www.brad.ac.uk/academic-skills/

indubitable.² Il existe de nombreuses méthodes qui permettent de développer un esprit critique et qui passent par l'apprentissage du traitement de l'information, par la critique des sources, par l'apprentissage de l'argumentation, etc. (voir de Vecchi, 2016).

Esprit critique ou esprit « de critique » ? Avoir un esprit critique ne signifie en rien avoir un esprit DE critique, ou avoir un esprit négatif. On peut comparer l'esprit critique à la posture de « l'avocat du diable ». Se faire l'avocat du diable est une méthode utile pour aiguïser son sens critique si elle est bien mise en pratique, c'est-à-dire, si elle vise à éclairer un débat de manière constructive. Si en revanche il s'agit d'une simple manière de critiquer un point de vue, elle n'est pas intéressante.

Esprit éclairé ou posture d'autorité ? Il faut également faire attention à bien distinguer l'esprit critique de la persuasion. L'objectif n'est pas ici de faire changer l'autre d'avis, ni même forcément de changer soi-même d'avis. L'objectif est que tous les interlocuteurs se forment un avis le plus éclairé possible : « *compte tenu de tous ces éléments pour et de tous ces éléments contre, je pense ceci* ». Cela nécessite donc de se détacher d'une posture d'autorité qui consiste à ne jamais montrer que l'on doute. Privilégier le doute et le questionnement n'est pas forcément une preuve de faiblesse, mais bien une preuve de force d'esprit, car le doute « *ouvre à la discussion, à l'expression de l'autre, et ne referme pas autoritairement un sujet* » (de Vecchi dans Zakhartchouk 2016) .

« *Ce n'est ni le doute spontané de l'homme en proie à l'incertitude ni le doute des sceptiques, qui font de la suspension définitive du jugement une sagesse de vie* »
(Le Monde)

Dépasser la description

Réaliser une bonne description de la situation est une condition de base pour pouvoir aiguïser son esprit critique : sans une bonne information détaillée, il n'est pas possible de se forger une opinion étayée. Il est donc nécessaire de commencer par la base :

- Expliquer et décrire exactement les faits, sans les interpréter
- Expliquer le fonctionnement d'une chose
- Décrire une méthode utilisée
- Dresser une liste reprenant l'ensemble des éléments dont il est question

L'établissement des faits est primordial pour pouvoir développer son esprit critique. En ne le faisant pas on risque de s'appuyer sur des jugements hâtifs, sur des sous-entendus erronés et de s'orienter dans une mauvaise direction. On a trop souvent tendance à penser à la place de l'autre, à croire qu'il a pensé une chose alors qu'on a en réalité mal compris ses propos. Ensuite, et seulement ensuite, il est possible de passer à l'étape suivante qui consiste à développer son esprit critique. On peut par exemple chercher à :

- Établir tous les arguments (pour et contre) compte tenu des éléments décrits
- Structurer les informations par ordre d'importance
- Se poser les questions du pourquoi et du comment
- Comprendre les liens entre les différents éléments

« *La perfection est atteinte non quand il ne reste rien à ajouter, mais quand il ne reste rien à enlever* » (Antoine de Saint Exupéry)

L'esprit critique est une question d'attitude sur laquelle il est possible de travailler en favorisant certaines postures. En voici quelques exemples³ :

² Source: Le Monde, « Révisions du bac ». En ligne : http://www.lemonde.fr/revision-du-bac/annales-bac/philosophie-terminale/doute-methodique_ix116.html#xDeJwwpZlVv1G3Tc.99

- Le souci d'énoncer clairement le problème ou la position
- La tendance à rechercher les raisons des phénomènes
- La propension à fournir un effort constant pour être bien informé
- L'évaluation de la crédibilité d'une source et l'utilisation de sources crédibles citées
- L'observation et la prise en compte d'une situation dans sa globalité
- L'examen des différentes perspectives offertes
- L'expression d'une ouverture d'esprit
- La tendance à adopter une position (et à la modifier) quand les faits le justifient ou qu'on a des raisons suffisantes de le faire
- La prise en considération des sentiments des autres, de leur niveau de connaissance et de leur degré de maturité intellectuelle

La question qu'il est toujours important de se poser est la suivante, qu'on lise un texte, qu'on écoute quelqu'un développer sa pensée ou que l'on cherche soi-même à développer la nôtre : « *pourquoi cette personne parle comme elle le fait ?* ». On peut alors chercher à ressortir d'un discours ce qui repose sur des faits, ce qui relève d'un avis personnel et orienté, et ce qui relève des émotions. Dès lors que l'on prend conscience de ces éléments, on pourra se faire un avis plus objectif. On peut également chercher des exemples et des contre-exemples pour mettre en perspective les arguments. Pas forcément pour les démonter (dans le cas du contre-exemple), mais simplement pour en percevoir les contours, les limites et les implications.

Briser les chaînes

L'esprit critique n'implique pas forcément l'action. On peut mobiliser son esprit critique afin de libérer sa pensée, sans pour autant transformer nos actions. On peut donc adopter un point de vue éclairé à un moment donné, mais ne pas se sentir la force de produire de changement, ou tout simplement de ne pas y voir d'intérêt. Mais l'esprit critique est nécessairement le point de départ de tout changement et nécessite avant tout de sortir de notre zone de confort constituée de nos habitudes, de nos certitudes et des normes que l'on a intériorisées.

Pour parvenir à se détacher des ancrages qui nous empêchent de voir le monde différemment, il faut tout d'abord **accepter que notre point de vue ne soit pas le seul valable**, et qu'il n'est pas supérieur à celui des autres. Il faut accepter que celui-ci soit totalement tributaire de notre expérience, de la position à partir de laquelle on observe et on juge le monde. Ainsi, il faut **accepter que notre point de vue soit déterminé**.

Selon le principe du déterminisme, les actions des hommes sont, comme les phénomènes de la nature, soumises à un ensemble de causes extérieures (telles que l'origine sociale, le capital économique...).

“ Les hommes, donc, se trompent en ce qu'ils pensent être libres ; et cette opinion consiste en cela seul qu'ils sont conscients de leurs actions, et ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés ” (B. Spinoza, *L'éthique*)

Il est déterminé en premier lieu par le milieu dans lequel on est né et on a grandi. On sait en effet depuis longtemps que notre bagage économique, culturel et social est largement hérité de nos parents et par notre environnement social. Dès notre naissance, nos expériences et nos points de vue sont façonnés par notre famille. Puis, au fil des années, des rencontres et des expériences, ce point de vue va s'étayer, se diversifier, ou au contraire se renforcer. Il faut donc avant tout pouvoir reconnaître tout cela.

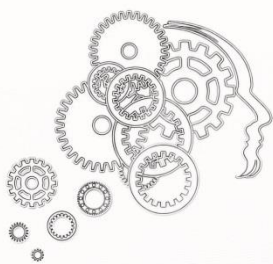
Il faut ensuite **accepter d'être bousculé dans nos certitudes** en cherchant à diversifier nos expériences, en encourageant les activités qui vont nous ouvrir l'esprit, en faisant des choses qui sortent de nos habitudes, en rencontrant des personnes différentes, en regardant des films, des reportages qui montrent une autre réalité ou qui la montrent sous un angle nouveau...n'importe quoi pourvu que l'on se confronte à d'autres

³ Source : <http://cortecs.org/cours/pensee-critique/>

réalités, à d'autres expériences et à d'autres points de vue et que l'on se rende compte de nos déterminismes.

Après 70 ans, est-ce trop tard pour éveiller son esprit critique ?

On entend souvent dire « *on ne la changera pas à son âge* » ou « *ce n'est pas maintenant que je vais changer* ». Compte tenu de tout ce qui vient d'être dit, pensez-vous que l'esprit critique ne puisse s'acquérir que sur les bancs de l'école ? Est-il trop tard pour changer ses opinions, ou tout du moins pour les mettre en perspective ?



Chez Énéo, mouvement d'éducation permanente, nous pensons que non, qu'à chaque âge il est possible de développer son esprit critique. Il suffit pour cela de participer à des conférences, surtout celles dont on ne connaît pas bien le sujet où que l'on n'apprécie pas les intervenants, de pratiquer de nouvelles activités, de s'engager dans du volontariat...quelle que soit la méthode choisie, l'objectif est de bouculer nos jugements.

On peut même se demander si l'avancée en âge ne serait pas justement particulièrement propice à la mise en pratique de l'esprit critique. En effet, beaucoup d'enseignants et de parents observent que la génération des étudiants cherche à exprimer un point de vue critique sans en avoir appris les étapes qui permettent d'y parvenir. Beaucoup d'entre eux estiment qu'ils n'ont pas besoin des connaissances pour émettre un avis critique et nuancé. Ils ont tendance à tout remettre en question et à penser qu'il s'agit là d'esprit critique. Mais, « *la pensée critique ce n'est pas la capacité de réagir négativement, de faire à l'autre des « reproches », comme disent les jeunes élèves, mais plutôt de renvoyer des remarques constructives, de critiquer un camarade pour l'aider, pour qu'il progresse, et de recevoir les critiques de ses camarades comme un plus, qui permet de progresser à son tour* »⁴. Car l'esprit critique nécessite d'avoir fait l'acquisition de connaissances, d'avoir multiplié les expériences, pour pouvoir alors mettre le tout en perspective. Avec l'avancée en âge on accumule toutes ces choses qui sont indispensables au développement d'une pensée critique. Il ne reste alors plus qu'à compléter les lacunes et à utiliser des méthodes pour accoucher d'un tel esprit.

Selon le sociologue Pierre Bourdieu il est impossible, quel que soit notre âge, de dépasser les déterminismes dont on est les héritiers. Si la tâche n'est évidemment pas facile, elle n'est pas impossible. Un premier pas sur cette longue route sinueuse est de se rendre compte de la position que l'on occupe dans l'espace social, économique et culturel et prendre conscience que cette position détermine notre regard. Dès lors que l'on a fait ce travail, on va pouvoir commencer à développer son esprit critique, en se nourrissant de nouvelles idées, de nouvelles expériences, de nouveaux points de vue.

« *J'en veux donc revenir à ceux qui préfèrent détester ou railler les sentiments et les actions des hommes, plutôt que de les comprendre* » (B. Spinoza, *L'éthique*).

Pour conclure

L'esprit critique visant la liberté de la pensée se développe en permanence. Il n'est pas un point d'arrivée, mais le parcours d'une vie (de Vecchi, 2016). Il doit par ailleurs se travailler à tout moment. Même si certains moments privilégiés permettent de l'aiguiser, comme l'analyse de documents, une conférence ou un débat, c'est au quotidien qu'il faut l'entraîner.

⁴ De Vecchi dans Zakhartchouk J.-M., (2016), *Les Cahiers pédagogiques*. En ligne: <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Former-l-esprit-critique>



Flickr-Sarah Hasard

Dans le monde actuel où l'information et la désinformation sont omniprésentes, où l'on a une impression souvent fautive de transparence et d'accès à la vérité grâce à Internet, les défis sont multiples : il faut parvenir à déceler les rumeurs dans la masse d'informations et à les replacer dans leur contexte pour pouvoir les démonter. De même pour les croyances et les vérités communément admises qu'il faut essayer de détecter et de mettre en perspective sans blesser leurs défenseurs. Il faut enfin parvenir à s'affranchir des stéréotypes et à reconnaître l'influence de leaders d'opinion, des normes sociales et des médias sur nos jugements.

Hélène Eraly

POUR ALLER PLUS LOIN...

De Vecchi G., (2016), *Former l'esprit critique. Pour une pensée libre*, ESF éditeur.

Spinoza B., (éd. 1993), *L'éthique*, Éditions Ivrea.

Pour citer cette analyse

Eraly H., (2016), « Esprit critique es-tu là ? », *Énéo Focus*, 2016/16.

Avertissement : Les analyses Énéo ont pour objectif d'enrichir une réflexion et/ou un débat à propos d'un thème donné. Elles ne proposent pas de positions avalisées par l'asbl et n'engagent que leur(s) auteur(e)(s).

Énéo, mouvement social des aînés asbl
Chaussée de Haecht 579 BP 40 – 1031 Schaerbeek - Belgique
e-mail : info@eneo.be – tél. : 00 32 2 246 46 73

En partenariat avec



Avec le soutien de